



industrie

Les industries de Provence-Alpes-Côte d'Azur, entre essor et résistance

Avec 9 % des emplois régionaux dans l'industrie en 2010, contre 14 % en moyenne nationale, Paca figure parmi les régions françaises les moins industrialisées. Toutefois, dans le mouvement général de déclin industriel à l'œuvre depuis les années 1970, la région a mieux résisté, surtout dans la dernière décennie : la recomposition sectorielle et le dynamisme propre aux entreprises implantées dans la région y ont contribué. Les services aux entreprises, en plein essor, ont bénéficié de l'externalisation et du recours à l'intérim des entreprises industrielles, mais moins nettement qu'ailleurs.

Concentrés dans certains territoires très urbains du couloir rhodanien et du littoral, les établissements industriels régionaux sont de taille plus réduite qu'ailleurs et exercent des activités très diversifiées.

Se dégagent néanmoins des secteurs clés pour l'économie régionale, en particulier les industries liées à l'eau et aux déchets, l'aéronautique et la chimie.

Au cœur du débat public, la question industrielle se pose aujourd'hui avec acuité (rapport Gallois, rapport de la Commission Européenne sur la politique industrielle...). Amorcé après le premier choc pétrolier, le décrochage de l'industrie française s'accélère depuis une décennie et se caractérise avant tout par un recul de la part de l'industrie dans la valeur ajoutée et l'emploi. Stable depuis l'après-guerre jusqu'en 1975, de l'ordre du quart, la part de l'emploi industriel s'est réduite de moitié au cours des 25 années suivantes. Mondialisation des échanges, émergence de pays à bas coût de main d'œuvre, révolution des nouvelles technologies, financiarisation des entreprises industrielles, concentration dans des grands groupes, gains de productivité, externalisation des activités connexes vers les services sont autant de facteurs qui expliquent les mutations industrielles. À ces causes structurelles se sont également greffés les chocs conjoncturels du cycle économique.

141 000 emplois industriels

Comme ses voisins du sud de la France, Paca est peu industrialisée. Fin 2010, l'industrie régionale compte 141 000 emplois, soit 9 % de l'emploi salarié (14 % au plan national). Avec 11,4 milliards d'euros, les secteurs industriels contribuent pour 9,2 % à la valeur ajoutée (12,7 % en France métropolitaine). Ainsi, Paca n'est qu'au 7^e rang des ré-

www.insee.fr

- Régions
- Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Les publications



PRÉFET DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES
CÔTE-D'AZUR

DIRECCTE
Direction Régionale des Entreprises
de la Concurrence, de la Consommation,
du Travail et de l'Emploi

gions françaises pour l'emploi industriel et au 5^e pour la valeur ajoutée industrielle, alors qu'elle occupe le 3^e rang pour l'importance de sa population et le PIB. Certaines zones d'emploi présentent toutefois un profil industriel, comme celles d'Istres-Martigues (25 % des emplois) et d'Orange (16 %).

L'industrie régionale a mieux résisté depuis 20 ans

La région Paca suit le mouvement général de désindustrialisation, mais à un rythme plus faible que la tendance hexagonale. Depuis vingt ans, le volume d'emplois industriels en Paca a diminué près de deux fois moins vite qu'en France (-17 % contre -28 %). Les années 1990 se caractérisent par un repli de l'emploi industriel régional légèrement plus accentué qu'en France : cette époque est marquée par la crise des chantiers navals et les premières restructurations dans l'armement et la chimie lourde, très présentes en Paca. À l'inverse, sur la dernière décennie, la chute de l'emploi industriel est deux fois moins rapide en Paca qu'en moyenne nationale (-9 % contre -19 %), notamment grâce à un positionnement sectoriel favorable.

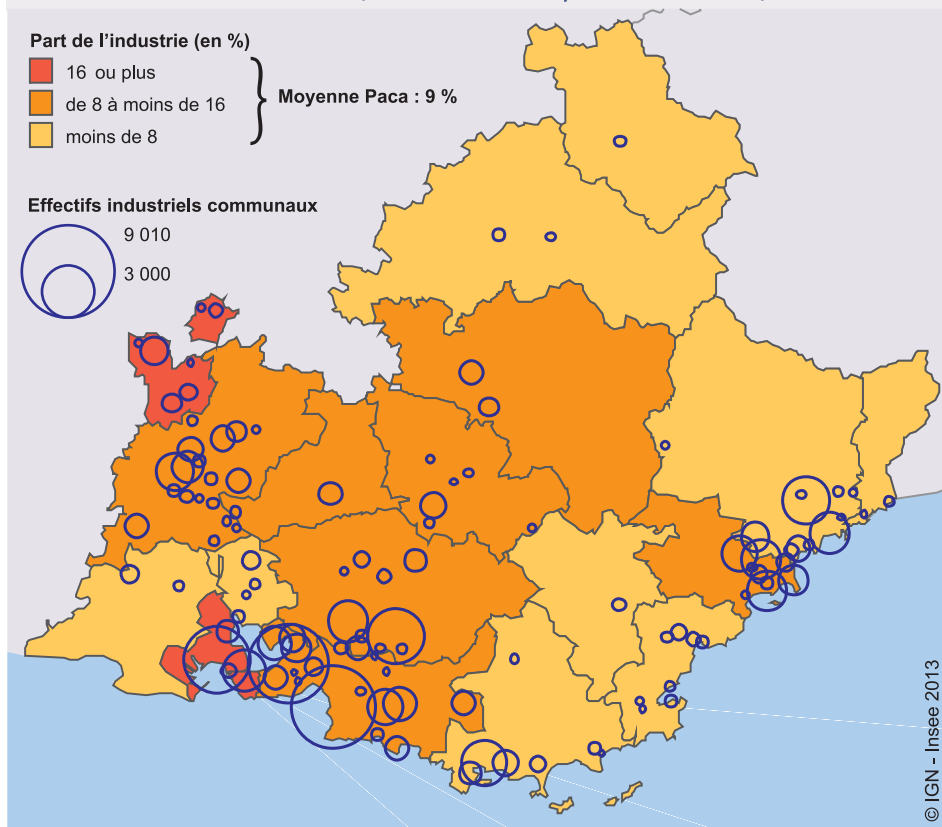
Moins de transferts vers les services aux entreprises

Depuis les années 1980, les frontières entre industrie et services s'estompent. Les entreprises industrielles diversifient leur offre en proposant des activités de services. Les stratégies d'organisation privilégient le « cœur de métier » à plus forte valeur ajoutée, en externalisant des fonctions auparavant intégrées au sein des entreprises (nettoyage, logistique...). De plus, l'intérim est devenu un instrument structurel de flexibilité de l'emploi.

Entre 1990 et 2010, l'industrie régionale perd 32 000 emplois salariés, alors que les services administratifs et de soutien et les activités scientifiques et techniques en créent 86 000. Une partie de ces nouveaux emplois remplissent des fonctions

Les établissements industriels sont concentrés le long du littoral et dans le couloir rhodanien

Part de l'industrie dans l'emploi des zones d'emplois / Effectifs industriels communaux (établissements de plus de 50 salariés)



Source : Insee, Clap au 31/12/2010

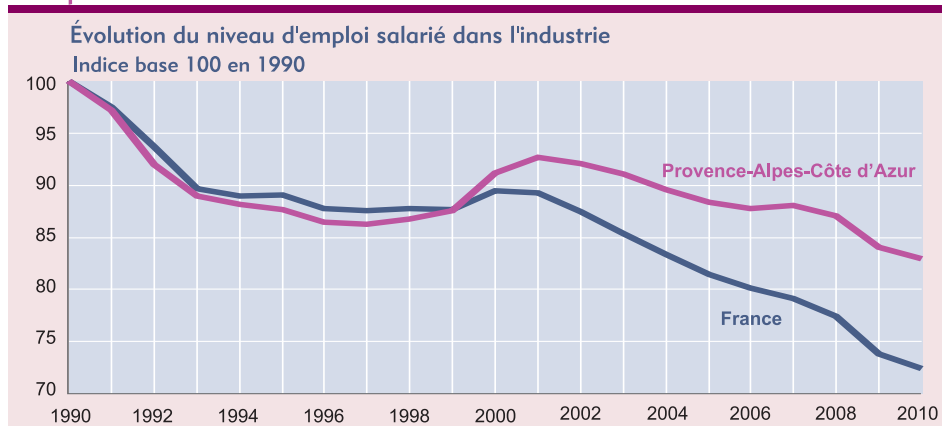
industrielles et constituent ainsi une perte en trompe-l'œil pour le secteur industriel. L'industrie régionale contribue cependant moins qu'en France à l'essor des services aux entreprises. Depuis 20 ans, la croissance de l'emploi dans les services aux entreprises est plus modérée en Paca qu'au plan national (+67 % contre +72 %). Dans la région, l'industrie concentre une part bien plus faible de métiers de fabrication qu'en France (34 % contre 46 %). Les deux tiers des emplois industriels sont donc périphériques à la production : c'est le signe d'une externalisation moindre. En outre, la part

de l'intérim dans l'emploi industriel est plus faible en Paca et s'élève à 5,8 % contre 6,9 % en France en 2010.

Huit secteurs structurants

Toutes les composantes de l'appareil industriel national sont significativement représentées en Paca, à l'exception de l'industrie automobile. Pour autant, les secteurs qui emploient un nombre important de salariés paraissent particulièrement structurants, surtout s'ils sont davantage présents qu'ailleurs. Ces sec-

L'emploi salarié industriel a moins diminué en Paca



teurs influencent fortement les évolutions de l'emploi industriel régional, à long terme comme dans la crise récente.

Six secteurs sont à la fois pourvoyeurs de nombreux emplois et surreprésentés : la réparation de machines et autres industries (13 % de l'emploi salarié industriel), les activités liées à l'eau et aux déchets (11 %), la fabrication de matériel de transport hors automobile (9 %), la chimie (9 %), la production d'électricité et de gaz (8 %) et la fabrication de composants informatiques, électroniques et optiques (7 %). Parmi eux, deux se distinguent par un poids dans l'emploi deux fois plus élevé qu'en moyenne nationale. Il s'agit de la fabrication de matériel de transports hors automobile, qui rassemble principalement constructions aéronautique, spatiale et navale, et de l'industrie chimique, dominée dans la région par la chimie lourde, la fabrication d'huiles essentielles et la parfumerie. Deux autres secteurs, bien que sous-représentés, ont un poids important : les industries alimentaires (11 %) et la métallurgie (9 %).

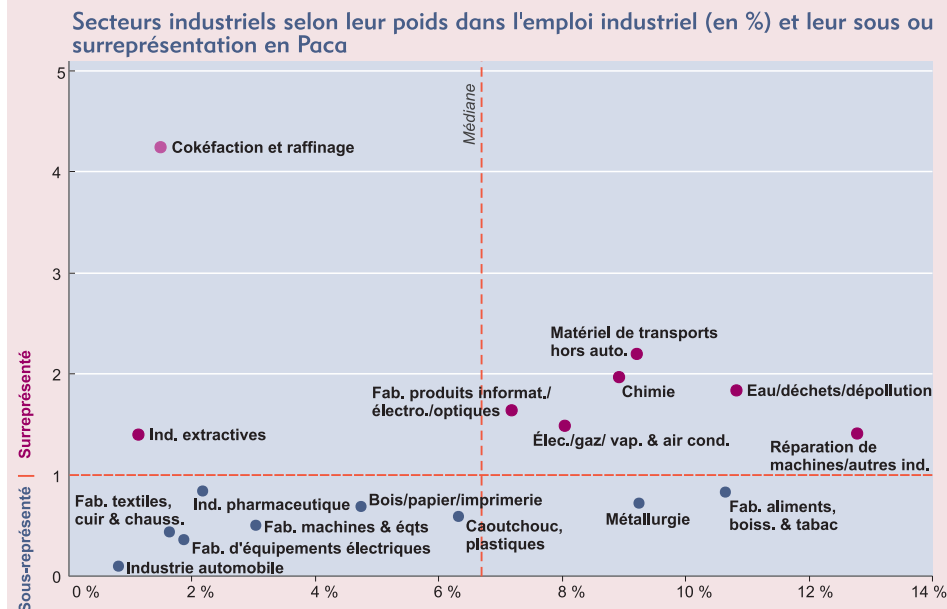
Le poids relatif des secteurs dans l'emploi varie avec les mutations industrielles. Les industries alimentaires, surreprésentées en Paca en 1990, ne le sont plus en 2010. À l'inverse, la fabrication de composants informatiques, électroniques et optiques s'est imposée comme une spécialité régionale.

Le raffinage, industrie historique du pourtour de l'étang de Berre, est dans une position particulière : malgré un poids quatre fois plus fort en Paca qu'en moyenne nationale, il représente 2 % seulement du total des emplois industriels, pour 7 % de la richesse dégagée par l'activité industrielle régionale.

Entre 1990 et 2007, composition sectorielle et dynamisme propre ont permis de résister

Entre 1990 et 2007, la contraction de l'emploi industriel est moins marquée en Paca qu'en France. Cette situation moins défavorable s'explique pour moitié par la structure sectorielle de l'industrie régionale. Certains secteurs, en déclin au plan

Huit secteurs structurent l'industrie régionale



Note de lecture : la cokéfaction et raffinage est 4,2 fois plus présente en Paca qu'au niveau national. Toutefois, ce secteur n'emploie que 1,8 % des salariés de l'industrie de Paca.
Source : Insee, Clap au 31/12/2010

national depuis les années 1990, sont peu présents dans la région : les industries textiles, les industries du bois et du papier, l'automobile. La production d'électricité et de gaz, moins soumise aux chocs conjoncturels, et les activités liées à l'eau et aux déchets qui se sont beaucoup développées (cf. encadré « Les industries de gestion de l'eau... ») sont par ailleurs surreprésentées en Paca.

Le second facteur de résistance est directement imputable aux entreprises implantées sur le territoire : certains secteurs évoluent en effet plus positivement dans la région qu'au plan national. Au premier chef, les activités liées à l'eau et aux déchets affichent une vitalité particulière : entre 1990 et 2007, elles ont davantage recruté (+ 126 % contre + 111 % en moyenne nationale). De même, l'industrie pharmaceutique est particulièrement dynamique, même si les

répercussions sur l'emploi sont moindres (+ 29 %, soit environ 900 emplois, contre stabilité au niveau national). L'industrie informatique, électronique et optique, en difficulté au plan national dès les années 1990, évolue plus favorablement en Paca (+ 12 % contre - 24 %). La métallurgie régionale perd des emplois mais résiste mieux qu'en France.

Tous ces résultats impliquent de multiples facteurs tels que la performance, la compétitivité et l'organisation des entreprises implantées (cf. encadré « Quelle performance... »). La présence dans la région de donneurs d'ordre de rang international (Eurocopter, STMicroelectronics, ArcelorMittal, Thalès, etc.), l'attractivité de pôles de compétitivité (cf. encadré « 850 établissements... »), le degré d'externalisation des fonctions support sont susceptibles d'influencer le diagnostic sectoriel.

Quelle performance économique pour les entreprises implantées en Paca ?

Du fait du rôle important joué par les grandes entreprises et les groupes, la pérennité et les perspectives des industries présentes en Paca sont difficilement appréciables au seul plan régional. Décrire les établissements de la région à la lumière des caractéristiques des entreprises ou des groupes qui les englobent est l'approche retenue par le nouveau Fichier Économique Enrichi de l'Insee. En particulier, il est possible de situer sur l'échiquier national les entreprises présentes en Paca en termes de rentabilité, de productivité apparente du travail et d'export.

Quatre secteurs structurants affichent un positionnement favorable sur les ratios observés : la fabrication de matériels de transport, les activités liées à l'eau et aux déchets, la fabrication de composants électroniques, informatiques et optiques, et la métallurgie. Dans ces deux derniers secteurs, la surreprésentation des entreprises peu exportatrices constitue cependant un bémol. Dans la cokéfaction et le raffinage, les entreprises présentes dans la région sont un peu moins performantes du point de vue du taux de marge d'exploitation, mais demeurent bien placées en termes de productivité apparente du travail. Dans les industries alimentaires, les entreprises présentent une faiblesse du point de vue de la rentabilité et de l'export. Enfin, l'industrie régionale du bois est mal positionnée pour les trois ratios.

850 établissements membres d'un pôle de compétitivité en Paca

En 2010, 850 établissements (hors laboratoires de recherche ou universités) localisés en Paca sont membres d'au moins un pôle de compétitivité. Ceux-ci emploient au total 84 000 salariés, dont 24 000 cadres. Dix pôles de compétitivité ont une présence significative dans la région. Optitec (optique et photonique), Pegase (aéronautique) et SCS (microélectronique) sont les plus importants en termes d'emplois. En Paca, ce dispositif national est complété par les **Pôles Régionaux d'Innovation et de Développement Économique Solidaire (Prides)**.

Pendant la crise, l'industrie s'est moins repliée qu'ailleurs

Après une baisse modérée de l'emploi industriel entre 2004 et 2007 (3 000 postes supprimés), la situation s'est nettement dégradée à partir du 2^e trimestre 2008. Entre 2007 et 2010, les destructions d'emplois ont été trois fois plus nombreuses qu'au cours des trois années précédentes. Néanmoins, le repli industriel a été moins prononcé en Paca : - 6 % contre - 9 % en France métropolitaine. Les industries en croissance avant la crise se sont révélées particulièrement résistantes : les emplois des activités liées à l'eau et aux déchets ont augmenté de 12 % entre 2007 et 2010 (+ 2 % en France), ceux de l'industrie des matériels de transport de + 3 % (contre - 11 %). La pharmacie a maintenu ses emplois (+ 1 % contre - 3 %). Toutefois, certains secteurs très touchés au plan national l'ont aussi été en Paca entre 2007 et 2010 : la métallurgie, l'industrie des plastiques, la fabrication de machines. Pour ces deux derniers secteurs, le recul est même plus marqué en Paca qu'en France métropolitaine. La chimie a mieux résisté qu'au plan national, grâce

Les industries de gestion de l'eau, des déchets et de la dépollution

Le secteur fédérant les activités liées à l'eau, aux déchets et à la dépollution est fortement représenté dans la région. On recense d'importants opérateurs du captage, du traitement et de la distribution d'eau, mais aussi de la collecte et du traitement des déchets et des eaux usées. En 2010, les activités liées à l'eau représentent 40 % du secteur, les déchets et la dépollution 60 %. Le dynamisme de ce secteur tient en partie à la délégation croissante des services publics de l'eau et déchets à des entreprises privées. Néanmoins, il faut souligner le savoir-faire régional sur les procédés relatifs à l'eau, qui génère un taux d'exportation élevé.

à la production de produits de beauté, de parfums et d'huiles essentielles. Comme partout en France, l'intérim a été la principale variable d'ajustement de l'emploi durant la crise (- 24 % entre 2007 et 2009 pour l'intérim industriel régional).

De plus petits établissements, moins dépendants de groupes

En Paca comme en France, l'emploi salarié de l'industrie est plus concentré que celui des autres secteurs : en 2010, les établissements de plus de 50 salariés rassemblent 58 % des effectifs industriels de la région, contre 46 % tous secteurs confondus. La région se distingue toutefois par un poids plus important des petits établissements. Les unités de moins de 50 salariés emploient 42 % des effectifs industriels de la région (contre 32 % au niveau national), et celles de moins de 10 salariés 14 % (contre 8 %). Cette particularité représente une faiblesse régionale, car elle se vérifie également au niveau des entreprises : la surreprésentation des entreprises de moins de 10 salariés fragilise en effet la position régionale en matière d'ouverture des PME à l'export et d'innovation.

De la même manière, le poids des groupes est moindre en Paca : 27 % des établissements industriels et 75 % des salariés de l'industrie régionale sont sous la tutelle d'un groupe, contre respectivement 34 % et 80 % au niveau national. Par ailleurs, lorsque les établissements appartiennent à une grande entreprise ou à un groupe, le centre de décision économique est souvent situé à l'extérieur de la région. Ainsi, 6 emplois industriels sur 10 dépendent d'entités extérieures, comme en moyenne nationale hors Île-de-France. Ce résultat met en évidence l'attractivité du territoire, mais souligne en contrepartie la dépendance à l'égard de décisions exogènes.

Une industrie concentrée dans l'urbain dense

Les établissements industriels régionaux sont particulièrement concentrés dans les zones urbaines les plus denses. En effet, 80 % des emplois industriels sont situés dans les unités urbaines de plus de 200 000 habitants (Marseille, Nice, Toulon et Avignon) contre 37 % en France. Ainsi dans la région, les emplois industriels sont plus concentrés que la population, ce qui n'est pas le cas au niveau national. L'implantation urbaine offre des avantages : la main d'œuvre est relativement proche et nombreuse, les transports et l'accès aux services aux entreprises peuvent être facilités. Elle suscite toutefois des difficultés en matière foncière ou environnementale. Rareté et prix des terrains peuvent freiner l'installation de nouvelles entreprises comme l'expansion des unités déjà présentes. En outre, la juxtaposition d'activités industrielles et d'habitations peut être un obstacle ou générer des coûts, par exemple pour répondre aux normes de prévention des risques, réduire les nuisances ou limiter le transport de matières dangereuses.

Virginie Besson
Frédéric Caste
Jérôme Domens (Insee)
Rémi Belle (Direccte)

POUR EN SAVOIR PLUS

Faible développement des emplois stratégiques dans les grandes agglomérations régionales
Analyse n° 4, février 2011

Les PME régionales en déficit d'innovation
Sud Insee l'essentiel n° 145, novembre 2010

Retrouvez l'intégralité de l'étude sur www.insee.fr

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques
Provence-Alpes-Côte d'Azur
17 rue Menpenti
13387 Marseille Cedex 10
Tél : 04 91 17 57 57 Fax : 04 91 17 59 60

Directeur de la publication : Renan Duthion
Chef du service Études et Diffusion : Olivier Biau
Rédacteur en chef : Claire Joutard

© Insee - Direccte 2013
Dépôt légal : février 2013
N° ISSN : 2114-8260
Réf : ANA132732